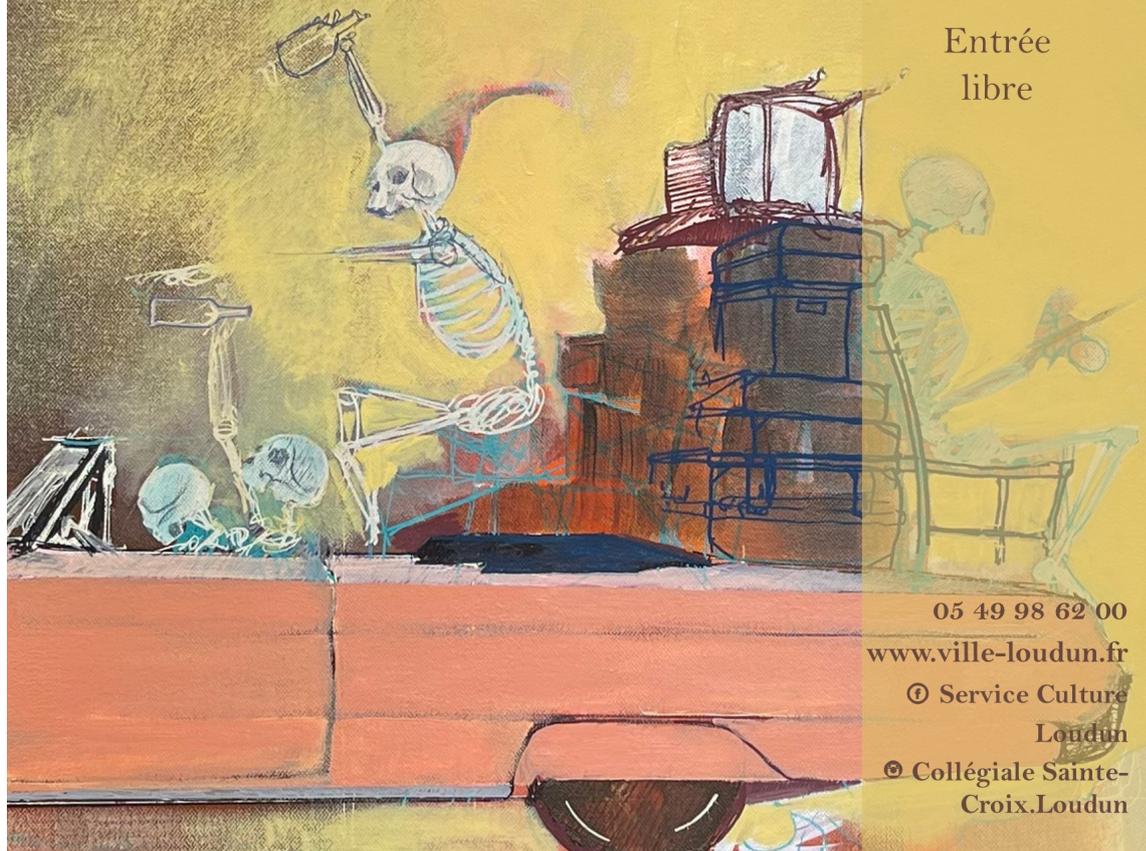


Dossier de Presse

SURVIVRE Yves Briand



COLLÉGIALE
SAINTE-CROIX

Exposition

Du 14 juin
au 3 août
2025

Collégiale Sainte-Croix
LOUDUN

Entrée
libre

05 49 98 62 00
www.ville-loudun.fr
📞 Service Culture
Loudun
📍 Collégiale Sainte-Croix.Loudun

PAYS
LOUDUNAIS

ASTRE
réseau arts plastiques
& visuels
nouvelle-aquitaine



COLLÉGIALE
SAINTE-CROIX

Collégiale Sainte-Croix
Place Sainte-Croix
86 200 Loudun
05 49 98 62 00
collegiale.ste.croix@ville-loudun.fr

Entrée Libre

by Séb Russo
REANE TRAXT
brute & singulière

réseau
arts plastiques & visuels
nouvelle-aquitaine
ASTRE





SURVIVRE

YVES BRIAND

Du 14 juin au 3 août
Collégiale Sainte-Croix / Loudun

Survivre

Page 3

Yves BRIAND

Page 4

La Collégiale Sainte-Croix

Page 7

Informations pratiques

Page 8

SURVIVRE

Yves Briand est un artiste dont chaque oeuvre a pour but d'interpeler le spectateur. De prime abord lugubre, macabre, presque hostile, il faut aller au-delà des apparences pour saisir l'oeuvre d'Yves Briand. Il n'y a pas de fatalisme chez l'artiste. Dans un univers graphique aussi complexe qu'exaltant, l'ancien architecte dévoile, à travers l'humour noir, un message d'espoir.

Au-delà de ses fameux squelettes devenus presque signature de son travail que l'on retrouve sur toiles comme en sculptures, l'artiste propose des structures en bois dont les ombres se projettent sur des toiles abstraites. Un travail novateur, préparé spécialement pour la Collégiale qui rappelle sa première carrière d'architecte.

L'exposition « Survivre » se révèle un merveilleux guide de survie dans le brutalité de notre monde.



YVES BRIAND

Qu'est-ce qui a pu amener Yves Briand à renoncer au métier d'architecte ? Trop de calculs et de strictes géométries ? Des impératifs trop rigoureux ? Pas assez de moments conviviaux ? Pas assez de place pour l'homme ?...

Et quelques années plus tard, pourquoi un nouveau changement, alors qu'il était confortablement installé dans sa carrière d'artiste, créant de magnifiques paysages, dans de belles couleurs douces, parfois sombres, où les nuages offraient des flous harmonieux, où la terre invitait l'homme à vivre sans heurts, en parfaite concordance avec la nature. Des paysages vides, cependant, dépourvus de tous angles durs ; où l'homme n'apparaissait jamais, bien que l'artiste affirme : " tout mon travail est guidé par une soif d'harmonie entre la nature et moi-même" ! Alors, est-ce ce sentiment de perfection, l'absence de tout aléa, ou ce vide dans la plénitude qui ont fini par le lasser ?

Ou bien a-t-il pris conscience que, de nos jours, le monde ne tourne pas très rond, qu'il est mouvant, contingent. De là à penser à tous les miséreux de la terre, il n'y avait qu'un pas. Il l'a franchi au cours de cinq longues années d'un travail acharné qu'il a proposé au public à la veille des fêtes de Noël, ce moment où le dénuement semble encore plus misérable ; ou les démunis rêvent encore plus fort d'improbables possessions... Et cette



exposition fera date dans l'histoire d'Yves Briand, dans sa vie d'artiste comme dans sa vie d'homme, parce que tout ce qui existe de bonté, empathie, tristesse, mélancolie, peur, angoisse, douleur et désespoir se retrouve dans ses œuvres, attestant qu'il s'agit-là d'un parcours du cœur ! Profitant de ce qu'il décrit son "geste à la fois vif et dans le laisser-faire", il a exprimé en même temps que ses ressentis, ses émotions immédiates et brutes, ceux de tous les maudits de la terre, les infirmes, les prisonniers, les solitaires, les humbles de toutes origines. Ceux pour lesquels tout espoir a disparu ou serait vain, qui doivent à chaque moment de leur triste existence, lutter pour vivre, voire survivre !

Chaque œuvre, peinte en des ocres chargés de mélancolie frappe le visiteur par sa conception minimaliste, parce que seul l'essentiel y est dit, plaçant le personnage au centre d'un décor dont il faut noter qu'il n'est jamais misérabiliste, mais dans lequel portes, fenêtres, lucarnes sont toujours closes. Jamais misérabiliste ? Sauf, peut-être les bains-douches qui semblent être l'apogée de la désespérance avec leur sinistre lumière violacée, les cris et bruits de la rue remontant jusque-là, où se retrouvent de pauvres

êtres nus, la peau fripée, le cheveu rare, regardant de leurs yeux morts dans des miroirs sans tain, leurs poitrines creuses et leurs visages fatigués ; promenant leur goutte-à-goutte ; ou assis, leur marcel crasseux remontés sur leur bedaines proéminentes en train d'attendre. Attendre quoi ? Le savent-ils eux-mêmes ?

Quant aux autres, leur immobilisme génère leurs inquiétudes, leurs questionnements sur le sens de leur vie, pour conclure qu'elle n'en a aucun, réaliser qu'ils passent leur temps à attendre la mort sans savoir quoi faire ni pourquoi : bref, que tout cela ne rime à rien. Cette litanie d'individus s'ennuyant ferme, présente de la part d'Yves Briand, une sorte d'inexorabilité, montrant la vacuité de leur existence [...].

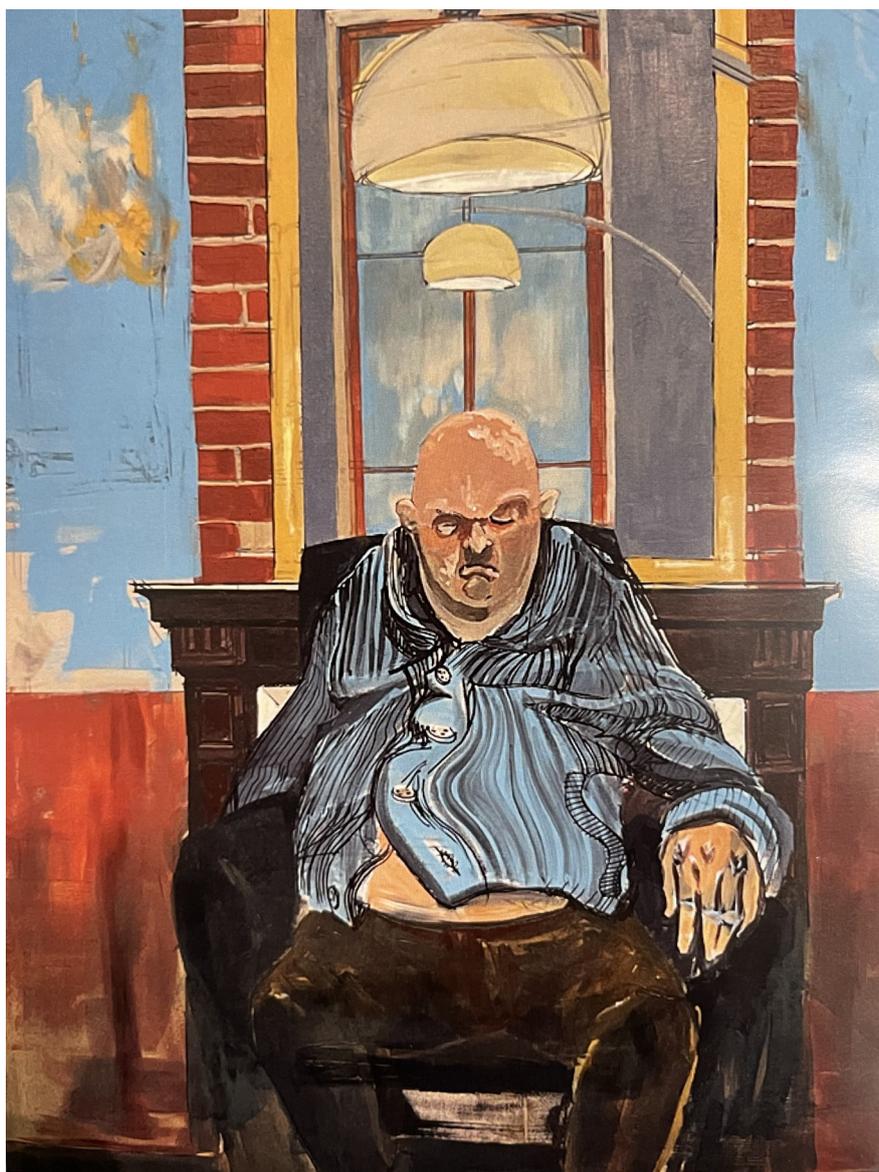
Et des squelettes, il y en a pléthore dans l'œuvre d'Yves Briand. Chacun sait que la peur de la mort est dans le cœur de l'homme. Que c'est son angoisse existentielle face à son destin. Et que, pour la majorité de ces nécessiteux, elle est omniprésente. Seuls ou en groupe, la mort et son alter-ego osseux sont donc la dominante d'un nombre impressionnant de tableaux : Dos tendu, sur son siège de bar, ses yeux hallucinés tournés vers la porte, un homme -d'ailleurs, presque tous les protagonistes des créations d'Yves Briand sont des hommes- semble appréhender qu'elle soit le prochain client entrant ; un autre, penché en avant dans son fauteuil comprend l'imminence de son "départ", puisqu'elle s'est collée à son dos ; tandis que de son doigt étique, elle prévient un troisième que son tour arrive ; et que deux squelettes riant à gorge déployée, à table de part et d'autre de leur hôte en état de sidération, semblent lui annoncer qu'aujourd'hui, sa mort sera au menu ! Ailleurs, quatre d'entre eux emmènent un pauvre hère en une ronde effrénée. Et, parvenu à deux œuvres qui semblent, par leur extrême concision, par la nudité abjecte du décor, le point d'orgue de cette lente marche funèbre, le visiteur questionne son propre esprit sur la distance réelle existant entre le coin anonyme, dépourvu de tout élément convivial, où rient aux éclats deux personnages complètement nus, et le sombre salon toutes lumières éteintes, stylisé, lignes blanches sur fond noir où délibèrent une dizaine de squelettes ?



Enfin, comme ces gens qui, naguère, s'asseyaient en rond avec leurs voisins et parlaient de leurs misères, Yves Briand œuvre sans aucune recherche du spectaculaire. Mais puisque, dans son cœur, nostalgie et tristesse il y a, elles n'ont rien à voir avec ce qui demeure pour certains, le "bon vieux temps" : elles parlent d'aujourd'hui, parfois de pavés usés arpentés par des êtres eux-mêmes au bout de leur résilience ; et toujours de huis clos, d'ambiances saisissantes, d'un réalisme transcendant : c'est pourquoi, dans sa démarche, ni effets spéciaux, ni lieux de vie sophistiqués : chaque œuvre ne peut exprimer qu'un endroit tragique et misérable et/ou un sujet supportant tristement son lot d'anonymat.

Et le visiteur s'interroge alors : une telle création a-t-elle été un plaisir pour son auteur ? A-t-elle été une souffrance ? Toutes ces cohabitations d'éléments répétitifs ne le troublent-elles pas ? Et si, malgré tout il persiste et semble heureux, n'est-ce pas parce que cela a été sa façon bien à lui d'évacuer son mal-être ? Cette infinie transcendance dont il fait preuve n'est-elle pas le moyen qu'il a trouvé pour conjurer ses propres angoisses ? Autant d'interrogations sans réponse définitive ! Au fond, qu'importe : Yves Briand est un artiste de grand talent et, pour ce visiteur, considérer sa démarche en regardant ses œuvres, est, paradoxalement, vu la gravité du propos, un plaisir tragique et un peu honteux pour les yeux et pour le cœur !

Jeanine Rivais
Critique d'Art
Pour le magazine Trakt



La Collégiale Sainte-Croix



Édifice bâti au XIe siècle par des moines bénédictins de l'abbaye de Tournus (Bourgogne), la Collégiale Sainte-Croix de Loudun est aujourd'hui dédiée à l'art et à la culture

L'édifice est construit en 1062 pour accueillir un collège de chanoines. L'église, dédiée à « Notre Dame et tous les Saints », est marquée architecturalement par l'influence bourguignonne des commanditaires. Puis le collège sera rebaptisé « Sainte-Croix » après que Foulques V, comte d'Anjou, ait offert au collège un fragment de la vraie Croix, rapporté de la Terre Sainte.

Marquée par l'histoire nationale et locale, La Collégiale sera le lieu de séances d'exorcisme lors de l'Affaire Urbain Grandier en 1634, affaire plus connue sous le nom des Possédées de Loudun.

Après la Révolution Française, la Collégiale, devenue bien national, est transformée en halle à grains. La voûte de la nef en mauvais état est remplacée au XIXe siècle par une charpente métallique identique à celles de l'exposition universelle de 1889 à Paris. Elle deviendra un marché couvert jusque dans les années 1990, avant d'être restaurée par la municipalité, et de devenir un lieu unique d'expositions et de concerts.

Lors de la restauration de l'édifice, des décors peints dans le chœur et le transept ont été mis au jour. Ces peintures murales sont datées de la fin du XIIIe siècle et représentent la scène de la crucifixion avec, de part et d'autre, les représentations de l'Église et de la Synagogue. Le décor du transept, incomplet, est plus ancien et daterait du XIIe siècle.

Vaste édifice, la Collégiale Sainte-Croix accueille des expositions d'art contemporain, des concerts et autres événements qui contribuent au rayonnement culturel de la ville.

SURVIVRE

Exposition d'Yves Briand
Du 14 juin au 3 août 2025

Horaires d'ouverture

Mardi, mercredi, vendredi et samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 18h30
Jeudi et dimanche de 14h à 18h30

Vernissage : vendredi 13 juin à 18h30 en présence de l'artiste

Entrée libre

Animations

Toutes les animations sont accessibles aux personnes à mobilité réduite

- Visite commentée de l'exposition :

Samedi 14 juin à 11h, par l'artiste

Visite gratuite sur réservation

- Ateliers « Théâtre d'ombre » :

Mercredi 18 juin à 15h30

Vendredi 4 juillet à 15h30

- Atelier « Sculpture en papier mâché »

Mardi 29 juillet à 15h30

- Atelier « Céramique »

Samedi 28 juin à 14h30 pour enfants, à 17h00 pour adultes

Pour chaque atelier : 2€ /enfant - 5 €/adulte- sur inscription - à partir de 4 ans

Renseignements:

collegiale.ste.croix@ville-loudun.fr

05 49 98 62 00 - 06 36 16 75 79

☎ Service Culture Loudun

☎ Collégialesaintecroix

Ville-loudun.fr